

n'a été atteint, enfin que la collision a cessé à l'arrivée d'un détachement français. Pour plus d'impartialité il reproduit tour-à-tour les deux versions qui ont cours dans le public. Ce petit incident, de si peu de gravité au fond, a donné naissance à une question que l'*Union* pose dans ses termes les plus clairs et les plus simples : un gendarme pontifical peut-il être, pour un fait accompli dans le temps et dans l'ordre de son service, traduit devant un conseil de guerre français ?

La diète danoise a été ouverte par le roi en personne. Dans son discours, il s'est fermement prononcé sur la question du Holstein et a annoncé l'octroi d'une constitution plus libérale.

De l'Europe, passons, sans transition, au Canada.

Le Parlement Canadien continue toujours de siéger, mais il est assez probable que les Chambres seront prorogées à la fin de cette semaine, peut-être même le seront-elles lorsque ce numéro de l'*Echo* parviendra à ses abonnés. Les subsides et les deux projets de loi de milice, dont nous avons déjà dit un mot, viennent d'être adoptés. Depuis notre dernière livraison, une nouvelle motion de non-confiance directe, proposée par l'hon. M. Galt, a été rejetée par une majorité de trois. On sait déjà que la majorité ministérielle lors du premier vote de non-confiance avait également été de trois : cette continuelle répétition du chiffre 3 a fait dire à un malin que nous assistions à la guerre de Troie (*trois*) !

Nos différentes sociétés littéraires continuent leurs travaux avec succès, et si nous en jugeons par d'aussi heureux prémices, nous aurons cette année une riche moisson de travaux littéraires.

L'Union Catholique, le Cercle Littéraire et l'Institut Canadien-Français se donnent cordialement la main dans cette œuvre méritoire. A la première de ces Sociétés, nous avons assisté à une série de lectures intéressantes faites tour-à-tour par le Révérend Père Michel, Directeur et MM. Desrosiers, G. Smith et Gustave d'Orsonnens ; ce dernier a lu, dimanche dernier, sur des impressions d'un voyage dans le golfe St. Laurent un excellent travail que nous espérons pouvoir donner dans notre prochain numéro. Le Cercle Littéraire, lui, en est à sa seconde séance, et son comité de direction a choisi,

comme matière de discussion, un sujet très-intéressant d'économie politique, la propriété. Ce sujet est une mine féconde de travail qui sera, sans nul doute, avidement exploitée par ses membres laborieux. Les lectures ne sont pas non plus négligées ; au contraire, et dès la seconde séance, M. Genand faisait part à ses confrères d'une étude sur la *vie de Jésus* de M. Renan et sur M. Renan lui-même. Quant à l'Institut Canadien-Français, après quelques séances privées régulièrement suivies, il s'est décidé à donner sa première séance publique. Cette séance qui sera, pour les autres Sociétés, un exemple d'émulation à suivre, aura lieu vendredi soir. On y discutera la question si importante du Rappel de l'Union. MM. Cyrille Boucher et L. O. David sont inscrits comme discutants, et nous ne doutons pas qu'ils se retireront d'affaire avec honneur pour eux-mêmes et avec profit pour le nombreux auditoire qui ne leur manquera pas.

Le 30 octobre courant, Sa Grandeur Mgr. Ignace Bourget entrera dans sa 65<sup>me</sup> année. Ce serait une belle circonstance pour nous tous, ses heureux Diocésains, de témoigner à notre bien-aimé Pasteur la joie que nous cause son parfait rétablissement, et lui exprimer le désir qu'il profite de la santé que Dieu lui a rendue pour commencer au plus tôt la construction de sa Cathédrale. Nous savons que ce serait un grand bonheur pour notre Vénérable Evêque de pouvoir célébrer dans sa cathédrale les grandes Fêtes de l'Eglise avec toute la pompe qui leur convient, et qui nous donnerait au moins une idée de ces grandes solennités dont il a été si souvent témoin dans la Ville Eternelle.

Nous croyons que toutes nos Associations Catholiques seront heureuses de prendre part à une démonstration dont tout le monde comprendra l'à-propos.

Nous publions aujourd'hui la "Petite Fée" de Béranger. Le grand poète français donne, tout en badinant, les meilleures leçons à tous les gouvernements passés, présents et futurs. L'*Echo* n'a point de mission politique et ne veut point en avoir. . . . Mais ces leçons du passé seront, il faut l'espérer, bien accueillies